

As bords de las grandos carrieros,
 Pel flus e reflux de Paris,
 Ambe nelh milhou que descubris
 Le junt de dos escalhos brutos?
 Vengue aquel negre que dubris
 Sas cent cent lustras en tres minutos!

MANDADIS

Princessos, risets des gourris;
 Vostre coutelou fa lhours futos.
 Vengue aquel negre que dupris
 Sas cent lustras en tres minutos.

AUGUSTE FOURÈS.

aux bords des grand'rués, — à tra-
 vers flux et reflux de Paris, — avec
 un œil meilleur, qui découvre — le
 joint de deux écailles brutes? — Qu'il
 vienne ce noir qui ouvre — ses cent
 huitres en trois minutes!

ENVOI

Princesses, vous vous riez des va-
 gabonds; — votre petit couteau les
 met en fuite. — Vienne ce noir qui
 ouvre ses cent huitres en trois mi-
 nutes! A. F.

Castelnaudary, 12 janvier 1884.

LUGANO

Lis estello coume d'ïue
 Dubert sus la mar immenso,
 Dins lou jargau de la niue,
 Lis estello, coume d'ïue,
 Te regardon ma jouvenço.

O ma jouvenço! t'en vas
 Coume l'escumo sus l'ausso.
 La vido es qu'un carnavaç.
 O ma jouvenço! t'en vas,
 Toun bonur plan-plan s'espausso.

Quet chale subre la mar,
 Dins la lusour bloundinello
 De la luno au front tant clar,
 Quet chale subre la mar,
 Quand vogue dins ma penello.

L'ausso que ven cascaia,
 L'ausso, douço bressarello,
 Me dis toun béu noum, Maia,
 L'ausso que ven cascaia
 Me parlo de tu, ma bello.

E la luno en sourrisènt,
 Me dis que ven de te ve veire :
 Dourmies dins toun lié lusènt.
 E la luno en sourrisènt,
 Me parlo, qu'es pas de créire!

CLAIR DE LUNE

Les étoiles comme des yeux ou-
 verts sur la mer immense dans le
 manteau de la nuit, les étoiles,
 comme des yeux, te regardent, ma
 jeunesse.

O ma jeunesse! tu t'en vas comme
 l'écume sur la vague. La vie n'est
 qu'un carnaval O ma jeunesse! tu
 t'en vas, ton bonheur lentement
 s'efface.

Quelle volupté sur la mer, dans la
 blonde lueur de la lune au front si
 clair, quelle volupté sur la mer, lors-
 que je vogue dans ma barque.

La vague qui vient bruire, la vague,
 douce berceuse, me dit ton beau nom,
 Maia, la vague qui vient bruire me
 parle de toi, ma belle.

Et la lune en souriant me dit
 qu'elle vient de te voir : tu dormais
 dans ton lit reluisant, et la lune en
 souriant me parle comme tu ne peux
 le croire.